

# FÉLIX

## DOSSIER DE PRESSE

# ARNAUDIN

## LE GUETTEUR MÉLANCOLIQUE

### Œuvre photographique, 1874-1921



**DU 23 MARS  
AU 11 NOV. 2017**

CONTACT PRESSE

**Benoit FISZPAN ANDRIOT**

[b.fiszpan-andriot@parc-landes-de-gascogne.fr](mailto:b.fiszpan-andriot@parc-landes-de-gascogne.fr)

05 58 08 31 24



Parc  
naturel  
régional  
des Landes  
de Gascogne

Une autre vie s'invente ici



LE PAVILLON DE  
**MARQUÈZE**  
ÉCOMUSÉE-LANDES

musée de France





*« Maintenant la lande n'existe plus.  
Au désert magnifique, enchantement des aïeux,  
déroulant sous le désert du ciel sa nudité des premiers âges,  
à l'étendue plane, sans limites, où l'œil avait le perpétuel éblouissement  
du vide, où l'âme, élargie, enivrée, tantôt débordait de joies neuves  
et enfantines, tantôt s'abîmait dans d'ineffables et si chères tristesses,  
a succédé la forêt, la forêt industrielle ! Avec toutes ses laideurs [...],  
dont l'étouffant rideau, partout étendu où régnait tant  
de sereine et radieuse clarté, borne implacablement la vue,  
hébète la pensée, en abolit tout essor. »*

Félix Arnaudin

Photo de couverture :  
Félix Arnaudin, Cornalis,  
pêcheurs au laguouat, 27 février 1898  
Collection musée d'Aquitaine.  
Inv. 66-27-2157

Photo ci-dessus :  
Félix Arnaudin, La Mouleyre,  
du bout O. de la Bruze jusqu'au parc du Muret,  
26 octobre 1876  
Collection musée d'Aquitaine.  
Inv. 66-27-3105

# Introduction

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la plantation des pins bouleverse rapidement le paysage de la lande, son économie et les modes de vie des habitants.

Profondément attaché à cette culture traditionnelle qu'il voit disparaître, Félix Arnaudin, né en 1844, décide, à l'approche de ses trente ans, de consacrer sa vie à la collecte du patrimoine oral et à la constitution d'une mémoire visuelle : projet colossal. Cette « Grande-Lande », il la parcourt inlassablement en quête d'images, de contes, de légendes, de chants, de proverbes, d'histoire locale et d'histoires naturelles, de croyances, d'usages, de mots de la langue gasconne...

Ses champs d'exploration photographique s'organisent selon 4 grands centres d'intérêt : les paysages ruraux, les portraits, le bâti, les scènes de la vie quotidienne. Félix Arnaudin en donne une représentation construite, longuement réfléchie. Il accompagne ses images de notes écrites et parfois de croquis. Au-delà de son œuvre désormais reconnue, l'exposition et l'ouvrage qui l'accompagne, attestent d'une véritable œuvre photographique couvrant près d'un demi-siècle.

# Sommaire

Félix Arnaudin	5
Le fonds Félix Arnaudin	6
L'exposition	7
La Grande Lande	
Les portraits	
Le bâti	
Les scènes de la vie quotidienne	
Rencontre avec Vanessa Doutreleau Responsable de l'accueil de l'exposition à l'écomusée de Marquèze	10
Autour de l'exposition	11
Le musée d'Aquitaine	12
La ferme de Tauziet	13
Conception de l'exposition	14
Informations pratiques	15
Visuels disponibles pour la presse	16





Félix Arnaudin,  
Autoportrait, vers 1880,  
d'après négatif sur verre au collodion  
Collection Musée d'Aquitaine,  
Inv.66.27.3151

## Félix Arnaudin

*Simon Arnaudin, dit Félix Arnaudin est né et mort à Labouheyre, dans le département des Landes, au cœur de la Grande-Lande (1844 – 1921). Il vit modestement de rentes provenant de métairies. La photographie n'est pas pour lui une source de revenu, il n'en fait commerce en aucun cas même si parfois le manque d'argent le limite dans cette activité. Erudit, il connaît aussi bien les auteurs antiques, les classiques, les Lumières que ses contemporains.*

### **Un photographe folkloriste, ethnologue, écrivain et historien**

Il est à contre-courant de la plupart des gens de son monde qui se réjouissent de la nouvelle économie qui naît de la loi de 1857 (ensemencement des Landes en pins). Alors que la Grande-Lande est aux portes de l'industrialisation et qu'il perçoit comme une catastrophe la disparition de l'ancienne civilisation agro-pastorale, Félix Arnaudin décide de l'immortaliser. A une époque où exotisme, divertissements à la mode ou famille sont des sujets de prédilection d'une photographie ama-

teur, Félix Arnaudin se consacre à « sa » Grande-Lande, à son univers familial, à ce qu'il aime. Il est surnommé « lou limajeyre », l'imagier, car il préfère dire qu'il fait des images plutôt que des photographies. Sa méthode de travail reflète ce qu'il est : un homme engagé, besogneux, obsessionnel...

Son attirail photographique, ses errances dans la lande et la ténacité dont il fait preuve dans l'avancement de « son grand œuvre » déconcertent, plus d'une fois, ses concitoyens. Il est parfois appelé « lou péç », le « fou » en gascon. C'est aussi un contemplatif, un nostalgique, un solitaire, un timide, il le dit lui-même fréquemment.

### **Sa pratique photographique**

A l'heure de l'image numérique instantanée où l'on peut réaliser de bons clichés à l'aide d'un téléphone portable, on a du mal à imaginer l'extrême difficulté du travail accompli par Félix Arnaudin. Réaliser une image en 1874 demande de bonnes connaissances en chimie et une grande dextérité. Le matériel est lourd et les cadrages sont évalués, à l'envers, sous un voile noir.

A force de persévérance, ses images, de plus en plus élaborées, reflètent la représentation d'une vie rurale idéalisée. Ses scènes de travaux saisonniers ou de vie quotidienne ont la particularité d'être une complète reconstitution du passé. Chaque prise de vue est planifiée, organisée. Ce que confirme l'analyse de ses notes de travail préparatoires, où il précise les accessoires et outils nécessaires, les positions à prendre, y joignant même des croquis faisant penser au story-board des cinéastes.





Félix Arnaudin, Dénicheurs, Capbat, 9 novembre 1893, d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent. Collection musée d'Aquitaine, inv. 66.27.2489

## Le fonds Félix Arnaudin

*Le musée d'Aquitaine a bénéficié de donations successives de parentes de Félix Arnaudin. En 1966, Madame Dourthe, une petite cousine, confie la conservation de l'ensemble des négatifs sur verre au musée, puis en 1993, Madame Le Bras, sa nièce, fait don des tirages originaux que lui avait légués sa tante.*

Le fonds Félix Arnaudin du musée d'Aquitaine rassemble 3235 négatifs sur verres, 2143 tirages d'époque faits par contact et 328 documents manuscrits et imprimés concernant la photographie. 900 sujets illustrant une cinquantaine de thématiques sont identifiés. En 1966, une série de retirages fut réalisée à partir des négatifs sur verre, ces reproductions permettant d'étudier la collection. Les négatifs sur verre, émulsions et supports d'une grande fragilité, furent mis à l'abri des manipulations pouvant mettre en péril leur conservation.

De par sa qualité artistique, son intérêt ethnographique et sa rareté, ce fonds peut être considéré comme l'une des collections phares et exceptionnelles du musée d'Aquitaine.

376 tirages et les manuscrits de Félix Arnaudin portant sur ses collectes de contes, proverbes, chants, d'histoire locale et histoires naturelles sont conservés aux Archives Départementales des Landes et au Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, où ils peuvent être consultés.

### La numérisation

Le musée a bénéficié des plans de numérisation initiés et subventionnés par le ministère de la Culture et la Région Aquitaine pour lancer deux opérations : une première campagne en 2008 portant sur les négatifs sur verre ; la seconde en 2011 concernant les tirages et les documents d'archives. La numérisation de ce fonds a ouvert des perspectives nouvelles de valorisation et de diffusion, auprès d'un large public, par sa mise en ligne sur le site du musée et, pour partie, sur les bases nationales, telle Joconde.



Félix Arnaudin, Sabres, Le Nan, châtaignier, sarcleuses, 2 avril 1913, d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent. Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.2023

## L'exposition

### La Grande-Lande

A la naissance de Félix Arnaudin, en 1844, les Landes sont de vastes espaces plats et très peu peuplés. L'habitat se regroupe dans les zones drainées par de rares cours d'eau le long desquels poussent les chênes et une végétation de lande sèche (bruyère cendrée ou callune, héliantheme...). Au-delà règne la lande humide où domine la molinie ; l'eau affleure en lagunes et marais. Ces territoires infinis servent de pâturage aux troupeaux d'ovins dont la vocation première est de fournir du fumier pour amender des sols particulièrement pauvres où se développe une agriculture de subsistance. Sur cette lande rase poussent naturellement des pins, de façon éparse.

La loi de 1857, promulguée par Napoléon III, accélère la plantation intensive de pins et la privatisation des terres. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le paysage des Landes, son économie et les modes de vie des habitants connaissent des bouleversements considérables. Les espaces infinis de landes rases deviennent la plus grande forêt d'Europe plantée d'une seule essence : le pin maritime. Les horizons largement ouverts se ferment à la vue, et l'antique système agro-pastoral disparaît. Le berger devient forestier ou résinier, l'habitat en quartiers, caractéristique d'une occupation de l'espace ancestrale, est progressivement remplacé par le regroupement des habitants dans les bourgs.

### Les paysages ruraux

Dans un premier temps, Félix Arnaudin s'exerce à photographier « sa » lande, lieu de contemplation, de méditation, comme une nature originaire. Il lutte contre le temps, il recherche les paysages de son enfance et insiste sur leur dimension sublime. Il s'essaie aux panoramiques pour embrasser l'immensité de ces ciels et de ces terres aux lumières et couleurs changeantes ; espaces vides, nus, justes coupés en deux par la ligne d'horizon. Mais l'œil averti perçoit d'autres lignes, systématiquement présentes, même s'il les éloigne par des jeux d'optique : lignes plus sombres ou plus claires qui signalent déjà l'inexorable présence des pins. Le territoire est marqué par l'omniprésence humaine. De la lande rase aux multiples lagunes, construites çà et là de bergeries, il poursuit son exploration du paysage avec les forêts et les arbres, les sentiers, chemins et routes, les fossés et rivières, les gués et les ponts, les fontaines miraculeuses, les étangs et lacs, les prairies et les champs cultivés... Les ciels sont clairs ou couverts, les espaces ouverts ou fermés. Félix Arnaudin montre de ce « pays », qui a priori pourrait paraître très monotone, la grande diversité, omettant les plantations industrielles, très denses. Il a le sens de l'image, il se positionne au plus juste dans l'espace et maîtrise parfaitement cadrages et lignes de force. Il fait preuve d'une préoccupation constante pour la composition, influencé par les codes les plus classiques de la représentation picturale.





Félix Arnaudin, Jeune femme,  
fin XIX<sup>e</sup> siècle d'après négatif sur verre  
au gélatino-bromure d'argent.  
Collection Musée d'Aquitaine,  
Inv.66.27.2557

### Le bâti

Félix Arnaudin s'intéresse essentiellement à l'architecture vernaculaire, fragile, faite de torchis et de colombages. Il la montre telle quelle, dans sa singularité, sa simplicité, qu'elle soit en bon état, vétuste ou à moitié détruite. Il réalise régulièrement différents points de vue, de face, de trois quarts, de près et dans l'environnement proche, avec d'autres constructions, même les plus modestes, puits, fours à pain ou poulaillers. Il révèle ainsi l'organisation des airials : étendues d'herbes plantées de chênes où s'agencent habitations et bâtiments d'exploitation, plusieurs airials formant un quartier. Ces habitats sont photographiés comme des espaces scéniques, l'un des points de vue est presque systématiquement réalisé deux fois, avec et sans personnage. Il dispose scrupuleusement hommes, femmes et enfants dans des attitudes propres à chacun, parfois si lointains qu'ils sont à peine visibles sur les tirages originaux. Dès qu'ils apparaissent dans l'image, celle-ci s'anime. De documentaire, elle devient narrative. Il poursuit cette typologie avec les moulins à eau et à vents, les églises et les chapelles.

### Les portraits

Félix Arnaudin réalise 230 portraits. Seul un tiers d'entre eux, environ, subsiste aujourd'hui sous forme de tirages, dans les fonds des institutions publiques. Individuels ou de groupe, toutes générations confondues, ils sont marqués d'une volonté d'authenticité : des gens simples, ses semblables, ses proches, sa famille. Les sujets posent en pied ou assis, souvent dans leur cadre familial, toujours en extérieur, dans un jardin, devant un mur de maison sur lequel, de temps en temps, est tendu un tissu rudimentaire.

Ils sont endimanchés mais sans artifice, leur regard est généralement frontal. Ils frappent par leur sérieux. L'événement est grave, le moment solennel. On se doit de porter au-devant de l'autre sa propre dignité, aussi humble que l'on soit. Abstraction faite des vêtements, reflets d'une époque passée, on ne peut qu'être interpellé par la proximité de ces attitudes et la forte présence de ces regards. La puissance de ces images les porte au-delà du contexte dans lequel Félix Arnaudin les a faites, à la demande ou en remerciements. Annexes à son œuvre, selon lui, elles ne lui en donnent que plus de force. Une petite série de portraits s'inscrit plus particulièrement dans sa démarche de folkloriste ou d'ethnologue. Des groupes de femmes et d'hommes, jeunes et âgés, posent successivement dans des costumes différents.



Félix Arnaudin, Sabres, Le Mineur, maison de Tartas, lou Prelou  
avec Ninette, etc, 11 avril 1907  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv.66.27.2557



### Scènes de la vie quotidienne

Félix Arnaudin déploie une énergie considérable à mettre en scène les travaux saisonniers, rassemblant famille, amis, voisins et domestiques. Il n'hésite pas à reconstituer une vieille bâtisse et à faire retirer les tuiles du toit afin de laisser entrer plus de lumière pour une des rares photographies organisées en intérieur. Il prépare rigoureusement ses séances de prises de vues, établit les listes des objets nécessaires, des figurants à convoquer (certains d'entre eux sont rémunérés), des vêtements à porter. Il prévoit la disposition de chacun dans l'espace : orientation, maintien des corps, attitudes de travail, gestes, parfois même regard, positionnement des outils... Rien n'est caché à l'objectif, tout est donné à la vue, sans superposition de plan pour une compréhension immédiate conférant à ses «tableaux» toute leur intention didactique. Toute la chaîne opératoire d'une activité est reproduite, étape par étape, sur une même photographie. Ces images totalement construites sont l'illusion d'une réalité. Arnaudin ordonne en scènes figées une vision idéalisée d'un monde rural dont les pratiques sont en train de se modifier.

Félix Arnaudin,  
Lüe, Gaillard sardeuses 17 mai 1894  
Collection Musée d'Aquitaine,  
Inv. 66.27.2018



## Rencontre avec Vanessa Doutreleau

*Responsable de l'exposition  
à l'écomusée de Marquèze*

### **Bonjour Vanessa, comment est né ce projet d'exposition et surtout, pourquoi s'intéresser au travail de Félix Arnaudin ?**

Félix Arnaudin, né en 1844, a consacré sa vie à fixer le souvenir de la « Grande Lande », avant qu'elle ne soit presque entièrement vouée à la culture du pin maritime. Folkloriste, ethnographe, linguiste, historien, écrivain, il n'a cessé d'arpenter pendant cinquante ans les chemins de sa lande natale pour constituer la mémoire d'une civilisation agro-pastorale en voie de disparition. Mais Arnaudin est aussi un photographe infatigable, auteur de milliers de négatifs sur verre, dont une sélection est présentée à l'écomusée de Marquèze en 2016 et 2017.

Aucune grande rétrospective sur l'œuvre photographique de Félix Arnaudin n'avait à ce jour été présentée. C'est désormais chose faite, avec cette exposition conçue par le musée d'Aquitaine où elle a été présentée en 2015.

### **Comment allez-vous organiser le parcours de cette exposition ?**

Le parcours de l'exposition reprend les thèmes développés dans l'exposition du Musée d'Aquitaine, basés sur les principaux champs d'exploration photographique de Félix Arnaudin,

qui s'organisent en 4 grands centres d'intérêt : les paysages ruraux, le bâti, les scènes de la vie quotidienne, les portraits. L'univers intime de Félix Arnaudin est également très présent, car il est indissociable de son œuvre photographique comme ethnographique. Nous avons d'ailleurs articulé l'exposition à Marquèze autour de cet espace, incarné par sa maison au Monge (Labouheyre), véritable point d'ancrage à partir duquel Félix sillonne la lande, et par lequel le visiteur est invité à passer et repasser pour aller d'un thème à l'autre. Enfin, un dernier espace permet de comprendre comment se structure la « pensée photographique » d'Arnaudin, donnant accès à la façon dont il construisait littéralement la plupart de ses images, à la manière d'un véritable metteur en scène.

Les quelques 170 images présentées à l'écomusée de Marquèze (150 au Pavillon et 20 dans la maison du Mineur) seront également accompagnées de quelques tirages originaux propriété du PNR, afin de valoriser également notre fonds.

### **Félix Arnaudin a photographié la maison dite du « Mineur » transférée à Marquèze ; avez-vous prévu de porter un éclairage tout particulier sur cette maison ?**

Oui, nous allons également présenter une partie de ses photographies dans la maison du Mineur, photographiée par Arnaudin en 1907 à Sabres dans son quartier d'origine. Le site de Marquèze a d'ailleurs également été photographié par Arnaudin, avec la maison dite « de Marquèze », maison de maître emblématique du site. Enfin, le train permettra, grâce à quelques clins d'œil, de faire le lien entre ces deux espaces dédiés à Arnaudin.

# Autour de l'exposition

## Publication

« Félix Arnaud, le guetteur mélancolique »  
Éditions Kilika - sortie mars 2016.  
format 22 x 22 cm, 120 p, 15€

« Félix Arnaud. L'oeuvre photographique.  
1874 – 1921 » - Editions Confluences – sortie  
avril 2015  
Format 24,5 x 30,5 cm, 384 pages, 350 photo-  
graphies, 48 €

Cet ouvrage est publié dans la continuité  
des Œuvres complètes en 9 volumes, éditées  
entre 1994 et 2007, par le Parc Naturel Régio-  
nal des Landes de Gascogne et les Editions  
Confluences.

## Projet artistique

Accueil d'une résidence de création portée  
par Lo Nau, intitulée Tralhaires, « Sur les traces  
de Félix Arnaud », autour de la collecte et  
mise en forme de paysages sonores, et des  
écrits d'Arnaud.

## Projet pédagogique

Projets avec plusieurs collèges et lycées autour  
de l'œuvre de Félix Arnaud, ethnographique  
comme photographique, donnant lieu à des  
ateliers organisés par la cellule pédagogique  
de l'écomusée et accueillis à Marquèze à partir  
de ce printemps.  
Renseignements : Corinne Remazeilles, c.re-  
mazeilles@parc-landes-degascogne.fr.

## Conférences

Dans le cadre des Rendez-vous du Pavillon,  
des conférences sont organisées chaque mois  
au Pavillon de Marquèze. En 2016, les confé-  
rences exploreront toutes un sujet lié à l'expo-  
sition.

### Jeudi 7 avril, 19h

Catherine Vigneron, commissaire de l'expo-  
sition « Félix Arnaud, le guetteur mélanco-  
lique », et Gaëlle Deleflie, photographe : « Félix  
Arnaud : la construction d'une image, d'hier  
à aujourd'hui ».

### Jeudi 12 mai, 19h

Projection du film de François-Xavier Vives,  
« 1860, sur l'extrême horizon ».

### Jeudi 2 juin, 19h

Guy Latty, historien, professeur émérite de  
l'université de Bordeaux-Montaigne : « Félix  
Arnaud, portrait ».

### Jeudi 7 juillet, 19h

Yan Cozian, musicien et professeur au Conser-  
vatoire des Landes : « Les instruments de mu-  
sique de Félix Arnaud ».

### Jeudi 8 septembre, 19h

Bénédicte Boyrie-Fénié, docteur en géogra-  
phie historique : « Les noms de lieux dans l'uni-  
vers de Félix Arnaud ». *Attention, conférence  
présentée exceptionnellement au Cercle de  
Pissos.*

### Samedi 15 octobre, 19h

Patrick Lavaud, ethnomusicologue :  
« Félix Arnaud et l'accordéon ».  
*Attention, conférence présentée exceptionnel-  
lement au Cercle de Saint Symphorien.*

### Vendredi 4 novembre, 19h

François Hubert, directeur de Musée d'Aquitaine,  
et Francis Dupuy, ethnologue, professeur à  
l'Université de Toulouse-le Mirail : « Félix  
Arnaud, ethnographe de la Grande Lande ».

# Une exposition coproduite avec le musée d'Aquitaine

## Un musée de patrimoine et de civilisation

Situé dans l'ancienne Faculté des Lettres et Sciences de Bordeaux, le musée d'Aquitaine est l'un des grands musées d'histoire en France fréquenté chaque année par 150 000 visiteurs. Il s'enrichit de partenariats avec les universités, centres de recherches et nombreux musées dans le monde entier. Son rayonnement participe au développement patrimonial et culturel de la ville de Bordeaux, labellisée Ville d'Art et de d'Histoire et classée depuis 2007 au Patrimoine mondial de l'Unesco.

## Des collections permanentes prestigieuses

Le musée d'Aquitaine abrite de prestigieuses collections d'archéologie, d'histoire, d'ethnographie régionale et extra-européenne, retraçant l'histoire de Bordeaux et sa région, de la Préhistoire au 19e siècle. Après l'ouverture des salles «Bordeaux, le commerce atlantique et l'esclavage », consacrées au 18e siècle, la rénovation du parcours permanent se poursuit avec l'ouverture d'un nouvel espace dédié au 19e siècle et à l'entre-deux-guerres: « Bordeaux, port(e) du monde 1800-1939 ». Enrichies de vidéos, ambiances sonores et supports multimédia, ces nouvelles salles séduisent par leur scénographie innovante.

## De grandes expositions temporaires

Le musée d'Aquitaine présente chaque année plusieurs expositions temporaires en rapport avec l'histoire et les cultures du monde. Pluridisciplinaires, elles permettent la découverte de thématiques culturelles très diverses et évoquant aussi bien l'histoire de Bordeaux et sa région que des thèmes européens et extra-européens.

## Un musée vivant

Avec ses partenaires, le musée d'Aquitaine programme toute l'année de nombreuses manifestations culturelles et scientifiques, dans et hors les murs: projections de films, concerts, colloques et tables-rondes, débats... Des rencontres privilégiées sont aussi proposées aux enfants, dans un cadre familial ou scolaire: visites contées, ateliers pédagogiques, animations.

Le musée d'Aquitaine participe également aux grands rendez-vous nationaux: Journées du Patrimoine, Nuit européenne des musées, Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions.



Musée d'Aquitaine

20 Cours Pasteur – 33000 Bordeaux

Tél : 05 56 01 51 00 / [musaaq@bordeaux.fr](mailto:musaaq@bordeaux.fr)

[www.musee-aquitaine-bordeaux.fr](http://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr)

Ouverture Tous les jours de 11 h à 18 h,  
sauf lundis et jours fériés

Ouvert le 14 juillet et 15 août



## La ferme de Tauziet, mécène de l'exposition

L'Aïrial de Tauziet est situé à Sabres au cœur du Sud-Ouest, à 1 heure de Bordeaux et de Bayonne dans le Parc Naturel Régional des Landes. Il est classé Aïrial exceptionnel par les Bâtiments de France. La Ferme de Tauziet est spécialisée dans la vente événementielle de produits issus de sa propre exploitation et de celles de producteurs locaux. Dans une logique de circuit-court, les produits vont directement du producteur au consommateur, sans autre intermédiaire. Respectueux des savoir-faire et des traditions, les produits sont exclusivement issus d'agriculteurs qui ont choisi une production non intensive. Chaque partenaire fait l'objet d'une visite de son exploitation et de test produits. La Ferme de Tauziet s'assure d'un cycle de production naturel et raisonné, et garantit ainsi des produits bons, authentiques et sains. La logistique est adaptée afin de garantir la livraison de produits secs et frais dans toute la France. Jusqu'ici réservés à un petit noyau d'initiés, ils sont aujourd'hui accessibles à tous grâce au site internet [www.lafermedetauziet.fr](http://www.lafermedetauziet.fr). Sous forme de ventes événementielles, les amateurs du bon goût et de produits authentiques peuvent commander et être livrés chez eux, ou à leur bureau. Aujourd'hui, déjà 30 producteurs sont référencés par le site, soit près de 200 produits commercialisés au gré des saisons : poulet, lapin fermier, agneau de lait, caille, canette, canard gras, pigeon, soupe de poisson, caviar, pastis landais, miel de Pissos, Armagnac, etc...

### **Le partenariat Ferme de Tauziet / Félix Arnaudin, le guetteur mélancolique**

L'Aïrial Tauziet a été parcouru et cité par Félix Arnaudin : Dans ses *Grandes Notes* (tome VII des Œuvres complètes), il évoque *los vaquers deu sable* (les vachers du sable), revenant des lettres au printemps, qui, après une étape au lieu-dit Bos-Tauraou, partaient vers les landes de Ligautenx à Lüe ou de Tauziet à Sabres. Il y photographia également le Moulin de Moulioc en proximité de notre flamboyant double pin parasol, aujourd'hui encore plus majestueux que sur le cliché de 1907. La mémoire illustrée par sa collection de photos s'inscrit dans la lignée du respect des savoir-faire et des traditions que nous perpétuons.

Toute notre volonté à défendre nos traditions, ainsi que les rencontres fréquentes entre Arnaudin et l'Aïrial de Tauziet, ont légitimement fait de notre participation à cet événement une évidence.



### **Contact Communication / Presse**

Géraldine Sillegue - 06 12 30 23 92  
[gsillegue@lafermedetauziet.fr](mailto:gsillegue@lafermedetauziet.fr)

### **[www.lafermedetauziet.fr](http://www.lafermedetauziet.fr)**

Un site internet de ventes événementielles de produits du terroir de qualité, en circuit-court du producteur au consommateur

\* L'Aïrial constitue une forme d'habitat caractéristique du patrimoine culturel des Landes. Il témoigne d'une vie agropastorale organisée jadis autour d'une maison de maître et de maisons annexes à ossature de bois avec toiture à longs pans, de dépendances dont les poulaillers perchés et le four à pain. L'aïrial de Tauziet est exceptionnel par sa superficie et sa biodiversité. Ce site naturel exceptionnel abrite en fond de parcelle la Leyre, fleuve côtier qui remonte jusqu'au Bassin d'Arcachon, ainsi que de 250 chênes bicentenaires.



# Conception de l'exposition

## **Proposée par**

Le musée d'Aquitaine, ville de Bordeaux  
Direction : François Hubert

Le Parc naturel régional des Landes de Gascogne  
Direction : Philippe Ospital

## **Commissariat**

Catherine Vigneron, responsable du Service Ressources Images,  
Direction Générale des Affaires Culturelles, Mairie de Bordeaux

Avec :

Odile Biller, responsable photothèque, et Geneviève Dupuis-Sabron, conservateur en charge  
des collections 19<sup>e</sup> et de l'icônographie, musée d'Aquitaine  
Florence Raguénès, conservateur, Ecomusée de Marquèze

## **Scénographie**

Vanessa Doutreleau, responsable scientifique à l'écomusée de Marquèze.

## **Graphisme**

Michel Porte-Petit, Catherine Delsol, Marc Vernier

## **Restauration des photographies originales de Félix Arnaudin**

Françoise Ploye  
Annabelle Chabauty

## **Numérisation**

Société Tribvn, Châtillon

## **Interprétation, restauration des fichiers numériques**

Gaëlle Deleflie, photographe  
Nicolas Cantin, photographe

## **Impression numérique type Digigraphie**

Franck Munster, alinée33

## **Audioguides**

Disponibles à l'accueil du Pavillon

# Informations pratiques

## Écomusée de Marquèze

**Exposition ouverte du 23 mars 2016 au 11 novembre 2017**

### Écomusée de Marquèze

Route de la Gare – 40630 - Sabres

Tél. : 05 58 08 31 31

[www.marqueze.fr](http://www.marqueze.fr)

[ecomusee-marqueze@parc-landes-de-gascogne.fr](mailto:ecomusee-marqueze@parc-landes-de-gascogne.fr)

### Accès

Par l'A63, sortie 15 Cap de Pin.

A 1h15 de Bordeaux, 1h15 de Bayonne, 30 min de Mont de Marsan.

### Horaires

Tous les jours du 23 mars au 11 novembre 2016.

(03/10 au 07/10 inclus, fermeture exceptionnelle).

10h-12h45 // 13h45-18h30

10h-19h30 en juillet et août

### Tarifs

Accès quartier de Marquèze + Pavillon

Adulte : 13.5 € (réduit : 11 €, demandeur d'emploi, étudiant, senior + 65 ans)

Jeune (5-18 ans) : 9 €

Pass annuel

Entrées illimitées, réduction à la boutique et au restaurant la Table de Marquèze.

23€ /adulte // 16€ /enfant

Accès Pavillon uniquement

Adulte : 5€ (réduit : 4€)

Jeune (5-18 ans) : 3.5 € (réduit : 3€)

### Contact presse

Benoit FISZPAN ANDRIOT

[b.fiszpan-andriot@parc-landes-de-gascogne.fr](mailto:b.fiszpan-andriot@parc-landes-de-gascogne.fr)

tél: 05 58 08 31 24



## Visuels disponibles pour la presse



1  
Félix Arnadin, Taillayres au Pradeou 30 avril 1899  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66-27-2034



2  
Félix Arnadin, Commensacq, Sangluroous  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.21.2166



3  
Félix Arnadin, Sabres, Le Mineur, maison de Tartas,  
lou Prelou avec Ninette, etc, 11 avril 1907  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv.66.27.2557



4  
Félix Arnadin, Sabres, Le Nan, châtaignier,  
sarcleuses, 2 avril 1913, d'après négatif sur verre  
au gélatino-bromure d'argent.  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.2023



5  
Félix Arnadin, Lüe, Gaillard sarcleuses 17 mai 1894  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.2018



6  
Félix Arnaudin, Labouheyre, Pemothe, lavandières, vers 1890, d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent. Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.1375



9  
Félix Arnaudin, Biscarosse, Moulin à vent est, avec Jeanne Labat d'En-Meyri, 19 août 1896  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv. 66.27.475



7  
Félix Arnaudin, Cornalis, pêcheurs au laguouat, 27 février 1898  
Collection musée d'Aquitaine, Inv. 66-27-2157



10  
Félix Arnaudin, Dénicheurs, Capbat, 9 novembre 1893, d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent  
Collection musée d'Aquitaine, inv. 66.27.2489



8  
Félix Arnaudin, Lüe, pins Lilère, 21 janvier 1892,  
Collection musée d'Aquitaine, Inv. 66-27-2028



11  
Félix Arnaudin, Jeune femme, fin XIX<sup>e</sup> siècle d'après négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent.  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv.66.27.2557



12

Félix Arnaudin, Marie, vers 1880,  
d'après négatif sur verre au collodion  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv.66.27.2736



13

Félix Arnaudin, Autoportrait, vers 1880,  
d'après négatif sur verre au collodion  
Collection Musée d'Aquitaine, Inv.66.27.3151